"Un jeune casting spectaculaire."
cineuropa

"Embrasse l'émotion brute ..."
VARIETY

"Un naturalisme dynamique."
SCREEN INTERNATIONAL

Berlinale Best Feature Film Generation 71 Internationale Filmfestspiele Berlin
EUROPEAN FILM AWARDS FEATURE FILM SELECTION 2021
BFI LONDON FILM FESTIVAL OFFICIAL SELECTION 2021
Winner Kodak Competition Zurich Film Festival
BAYARD D'OR DU MEILLEUR FILM FFF NAMUR
NOMINATION 2022 PRIX DU CINEMA SUISSE DANS CINQ CATEGORIES

La Mif

Un film de Fred Baillif

Dossier de presse fr

AVEC Claudia Grob, Amélie Tonsi, Anais Uldry, Amandine Golay, Kassia Da Costa, Joyce Ndayisenga, Charlie Areddy, Sara Tulu
PRODUIT PAR Véronique Vergari, Agnès Boutruche, Fred Baillif D.O.P. Joseph Areddy ÉCRIT PAR Fred Baillif AVEC Stéphane Mitchell
POST-PRODUCTION Freestudios

SWISS DISTRIBUTION – WWW.AARDVARKFILM.COM

fresh prod · luna films · freestudios · Visuals · ECRAN SOCIAL · ASTURAL · RTS Radio Télévision Suisse · CINÉFORUM · LOTERIE ROMANDE · suissimage · LOTIDO · AARDVARK FILM EMPORIUM

La Mif

un film de Fred Baillif

SORTIE CINEMA
MARS 2022

Avant-premières
et Genève - 2 mars 2022

Romandie - 9 mars 2022

Suisse 2021 - comédie dramatique - 112 minutes - v.o. français avec s.t.

PRIX / FESTIVALS

*** Nominé pour le Prix du cinéma suisse 2022 dans 5 catégories:**
Meilleur film de fiction / Meilleur scénario / Meilleur montage /
Meilleur interprétation féminine: Claudia Grob/ Meilleur second rôle féminin: Charlie Areddy et Anaïs Uldry
* Berlinale 2021: Meilleur film dans la catégorie Generation 14plus
* Zürich Film Festival 2021: Golden eye - Focus competition & Prix oecuménique
* Festival international du film francophone Namur 2021: Bayard d'Or / Prix Agnès
* Antalya Golden Orange Film Festival 2021: Claudia Grob - meilleure actrice
* Semana internacional de cine de Valladolid 2021: Meilleur réalisateur / Meilleur montage / Mention spéciale pour les actrices

DISTRIBUTION/VERLEIH

Aardvark Film Emporium, Mark Pasquesi
film@aardvarkfilm.com
+41 76 468 89 17
www.aardvarkfilm.com

RÉALISATION - PRODUCTION

Freshprod, Fred Baillif
fb@freshprod.com
+41 78 745 10 48
www.freshprod.com

PRESSE ROMANDIE

Diana Bolzonello
diana@promopresse.ch
079 203 80 17

PROMOTION / SCOLAIRES

Museng Fischer
musengfischer@gmail.com
076 577 49 44

INFORMATIONS / BANDE ANNONCE

www.aardvarkfilm.com

MATÉRIEL DE PRESSE À TÉLÉCHARGER

https://www.dropbox.com/sh/awj1zvp20pfvjqa/AAAyvncjYwoEo2BDHvlunFVma?dl=0

SYNOPSIS

Au cœur d'un foyer d'accueil, une bande d'adolescentes retrouvent une nouvelle famille, une communauté qu'elles n'ont jamais connu auparavant. La directrice Lora est toujours là pour elles, ou bien vice versa ? Mais est-ce que la Mif est capable de protéger ces jeunes femmes de leurs démons ?

Sans crises et conflits rien ne va. Leurs tempéraments sont trop différents, l'envie de vivre trop grand, leurs places dans la société trop précaires. Lorsqu'un fait divers met le feu aux poudres, c'est tout un système rétrograde qui se révèle au grand jour. Chaque destin est un tesson. Assemblés dans un caléidoscope scintillant qui bouleverse les hiérarchies.

NOTE D'INTENTION

Ces dernières années, plusieurs femmes ayant subi des abus sexuels se sont ouvertes à moi. Porté par le désir de faire des films socialement engagés, j'ai rassemblé leurs témoignages et les a utilisés comme base pour ce projet. L'un des sujets était récurrent : le déni des proches de la victime, qui les a transformés en complices.

Ayant besoin de personnages et d'un cadre pour l'histoire, j'ai eu l'intuition qu'un foyer pour enfants serait un terrain propice aux situations de maltraitance. Fidèle à mon style cinéma vérité, j'ai décidé d'entamer un processus d'immersion. C'est ainsi que j'ai contacté Claudia, plus de 20 ans après avoir travaillé avec elle en tant que stagiaire dans le cadre de mes études. Elle devait bientôt prendre sa retraite et a accepté de m'aider, avant de partager avec moi sa grande frustration envers le système de protection de la jeunesse. Cela a immédiatement inspiré mon histoire.

Avec mes deux premiers projets narratifs, "Tapis Rouge" (2015) et "Edelweiss Revolution" (2019), j'ai développé un style inspiré du cinéma direct, basé sur des personnes réelles et l'improvisation. Ce qui m'anime avec cette méthode, c'est la recherche d'une performance naturelle et le plaisir de découvrir des talents insoupçonnés chez des personnes qui n'ont pas eu d'expérience préalable du jeu d'acteur.

Les actrices sont devenues les "co-autrices" du film, car l'accès qu'elles m'ont donné à leur réalité m'a permis de construire l'histoire. Ce processus a donné des résultats fascinants. Il a commencé par des entretiens individuels avec chacun des résidents et des employés du foyer, qui ont débouché sur des thèmes d'improvisation. Nous avons ensuite mené des ateliers pendant deux ans, qui ont permis de faire émerger progressivement des personnages. J'ai rassemblé tous les éléments issus de ces improvisations et j'ai écrit un scénario. Il ne comportait pas de dialogues prédéterminés, mais une trame générale, un plan et quelques chutes.

La plupart des scènes se déroulent dans une vraie maison d'enfants, un lieu plein de mensonges, de drames familiaux et professionnels. Un lieu qui nous a permis de travailler de manière flexible avec des acteurs naturels dans un environnement qui leur était familier. Grâce à ce choix, les frontières avec le documentaire se sont estompées et le décor est devenu un aspect essentiel de l'histoire.
Après deux ans de préparation, nous n'avons pas pu produire le film car l'absence de dialogues écrits nous empêchait d'obtenir des financements classiques. Mais comme les filles grandissaient, nous avons décidé de tourner quand même. En un peu plus de deux semaines, La Mif a été tourné. Tous les dialogues ont été improvisés et notre flexibilité nous a permis d'adapter l'histoire aux performances des acteurs. En phase de montage, comme dans un documentaire, l'histoire a évolué à nouveau en fonction de ce qui a été capturé. Un premier montage a permis de collecter des fonds au niveau local, auprès de la RTS, de Cinéforom et de l'OFC.

Pour correspondre au style réaliste du jeu d'acteur, la prise de vue devait être minimaliste. Mon ami et directeur de la photographie Joseph Areddy et moi avons opté pour beaucoup de lumière naturelle et une mise en scène à 360° pour faciliter l'improvisation. Tout a été filmé à la main, de manière très réactive, en utilisant principalement un objectif de 50mm pour être aussi proche que possible des personnages et renforcer le sentiment de claustrophobie ressenti par les protagonistes.

Même si la directrice du foyer pour enfants, Lora, interprétée par Claudia Grob, devait être le personnage principal, mon désir de montrer différents points de vue m'a poussé vers un film en hyperlien. Les jeunes filles avaient toutes les mêmes chances d'occuper l'histoire, en fonction de leurs envies et de leur inspiration "sur le moment" pendant le tournage. En parallèle, tous les travailleurs sociaux du foyer ont également accepté de faire partie du film et d'interpréter des personnages qui seraient proches de leur réalité. Trois acteurs professionnels se sont ajoutés au groupe, Frédéric Landenberg (Seb), Nadim Ahmed (Malik) et Blaise Granget (François), ces deux derniers ayant également une formation de travailleurs sociaux.

Ils ont joué un rôle clé en facilitant les improvisations et en aidant les acteurs non professionnels à prendre confiance en eux. Ces multiples protagonistes ont tous contribué à apporter d'autres thèmes à l'histoire, ce qui est le but de cette méthode. Je voulais être surpris par les éléments et les dialogues qui pouvaient surgir à tout moment. Par exemple, je voulais mettre en lumière la complexité du travail social, où les questions autour de la sexualité sont la source de forts désaccords. Les personnages secondaires du film ont, pour cette raison, pris une place plus importante que ce que j'avais initialement prévu. Leurs valeurs et leurs points de vue ont tous influencé l'intrigue. Cela ne m'a pas détourné du thème central des abus complices, qui reste essentiel dans l'histoire. L'intrigue est donc construite autour du personnage de Lora et se tisse avec les autres arcs narratifs développés en parallèle. À travers son parcours dans le film, Lora comprend que son déni est un mécanisme de défense, tout comme les jeunes résidents se mentent à eux-mêmes pour survivre.

C'est ce que j'ai essayé de réaliser sur le plan artistique. De plus, ce film est un projet de travail social. Je ne veux pas insister sur l'aspect du genre qui n'est pas un problème pour moi. Je préfère insister sur l'aspect social d'une telle expérience. Ces filles au parcours intense devaient être entendues, qu'elles aient subi des abus ou non. C'est pourquoi je leur ai fait confiance dès le début du processus pour qu'elles fassent partie du film.

La réalisation de films est un outil que j'ai utilisé pour les aider à prendre confiance en eux, en délivrant un message fort et simple au public : nous pouvons accomplir des choses. C'est un peu banal ? Oui, je suis d'accord, mais je peux déjà entendre le public leur demander si cette expérience a changé leur vie. Pendant qu'ils essaient de trouver la meilleure réponse, je m'entends déjà penser : il ne s'agit pas de les changer, mais de planter des graines.

Quand je jouais au basket, j'étais meneur de jeu. Mon rôle était d'aider mes coéquipiers à mieux jouer. C'est exactement ce que j'essaie de faire aujourd'hui en tant que réalisateur de films. Mes coéquipiers sont des acteurs non professionnels et ma mission est de les aider à exprimer ce qu'ils se cachent parfois depuis longtemps.

LA MIF ?

- Je vous adore en fait. Je n'ai jamais été aussi proche de quelqu'un. Je sais pas si c'est une vérité... mais je vois pas ma vie sans vous... - C'est trop mignon. - C'est la mif. - On est la mif. - C'est quoi la mif ? - La famille en verlan, Lora.

LORA (Claudia Grob), directrice du foyer

"Un foyer ce n'est pas une prison, ils ne sont pas punis, ils sont là pour qu'on les accompagne et qu'on continue à les éduquer, y compris dans leur sexualité.
La sexualité entre des adolescents, cela met les adultes dans tous leurs états, et qu'est-ce que cela fait parler, la presse adore ça ! Mais la sexualité ce n'est pas un crime, ça s'apprend, c'est un droit."

NOVINHA (Kassia Da Costa)

"Mais c'est une putain de stagiaire... Vous êtes comme nos parents, vous laissez une stagiaire qui est arrivée hier dans notre foyer à nous... Elle nous connaît même pas et elle appelle les flics !
Je te jure qu'hier j'étais prête à la taper.
Pourquoi elle n'a pas appelé un éduc..."

ALISON (Amélie Tonsi)

"Comment ton propre père peut faire ça. C'est ouf quand-même. Genre le gars...Il m'a dévier-gée salement. Je l'appelle le gars, pour moi c'est pas un daron. C'est un enculé, en fait. En vrai, j'aimerais...retrouver mon père et lui péter sa gueule... Mais ça vaut même pas la peine.."

AUDREY (Anaïs Uldry)

"J'aurais eu trois mois de moins, ça aurait pas été un viol. Quand ils sont venus et m'ont embarquée au poste, ils m'ont fait faire un examen vaginal, ça ce n'était pas un viol ? C'est une putain de blague.."

TAMRA (Sara Tulu)

"Si je retrouve pas mes parents, sans pouvoir vivre ici, je saute dans le lac. Vu que je sais pas bien nager, je me suicide vite fait.
Comme ça...personne se fait chier à me...renvoyer... je sais pas ce que ça va être dans mon pays, ça fait longtemps que j'y suis pas allée. Du coup je préfère mourir ici que subir tout ça."

De gauche à droite: Anaïs Uldry (Audrey), Amandine Golay (Caroline), Amélie Tonsi (Alison), Kassia Da Costa (Novinha), Sara Tulu (Tamra), Joyce Esther Ndayisenga (Précieuse), Charlie Areddy (Justine)

FRED BAILLIF

Fred Baillif est un cinéaste autodidacte qui a grandi dans la campagne genevoise en Suisse. Après une carrière de 7 ans en tant que basketteur professionnel et membre de l'équipe nationale suisse, il s'inscrit à l'Institut de Travail Social de Genève en 1997. Il a obtenu son diplôme en 2000 et a trouvé un emploi d'assistant social dans un centre de détention pour jeunes. Son rêve, cependant, était de faire des films et de devenir DJ. Il s'est retiré du basket et a déménagé à New York où il a travaillé comme assistant de production sur la série documentaire "The It Factor". Il travaillait le jour et était DJ la nuit dans des bars légendaires comme le Frank's Lounge et le Madame X de Brooklyn.

A son retour en Suisse, il achète une caméra DV et réalise son premier documentaire " Sideman ", sur le joueur d'harmonica suisse Grégoire Maret, basé à New York. Il vend les droits à la chaîne de télévision nationale suisse RTS et commence à travailler pour la ville de Genève en tant que travailleur social de rue. Au cours de son travail, il s'est rendu compte qu'il y avait un film à faire sur le parc de Geisendorf, où des jeunes terrorisaient la population, en particulier la communauté gay. Il quitte son emploi et trouve un producteur pour ce nouveau projet de documentaire long métrage. " Geisendorf " a reçu le prix du meilleur documentaire à " Visions du Réel " en 2006. Devenu un documentariste reconnu, il passe les 10 années suivantes à réaliser des films tels que : " Le Fond et La Forme ", " La Vie en Deux ", " Believers " pour Canal + et " As Long as It Rains in America ", un long métrage documentaire tourné en Éthiopie. Il a également travaillé pour l'émission Temps Présent à la RTS, avant de réaliser son premier long métrage de fiction en 2010 : " Tapis Rouge ", un film sans budget réalisé avec des adolescents de la banlieue lausannoise. Le film a remporté le prix du meilleur long métrage du GIFF et bien d'autres. Il a été une révélation pour Fred qui a réalisé qu'il avait toujours voulu travailler dans la fiction.

Fred commence à développer sa propre technique de mise en scène pour des acteurs non professionnels. En 2017, il réalise son deuxième long métrage, "Edelweiss Revolution", une comédie avec Jean-Luc Bideau et Irène Jacob et des acteurs amateurs. Alors que le film sort dans les cinémas suisses en 2019, il prépare son 3e projet de fiction "La Mif", en collaboration avec une maison d'accueil pour adolescents à Genève. C'est lorsqu'il capte l'essence des jeunes, Fred Baillif est à son meilleur. "La Mif" a gagné le grand prix pour le meilleur film dans la catégorie Generation plus14 à la Berlinale 2021.

FILMOGRAPHIE (sélection)

2021	LA MIF, fiction, (112 min.), Freshprod Berlinale Generation14plus 2021 - Grand prix
2019	EDELWEISS REVOLUTION (85 min.), Freshprod Journées de Soleure, FIFDH
2015	TAPIS ROUGE (90 min.), Freshprod GIFF, TV5 Monde Best feature / Nador – Best picture & best actors / Chelsea Film festival – Best director / Festival de Delémont – Prix public / Journées de Soleure / Mashariki Festival Kigali / Festival du premier film d'Annonay
2012	TANT QU'IL PLEUT EN AMÉRIQUE (documentaire / 87 min.) Les Productions JMH Visions du réel – Competition
2009	LE FOND ET LA FORME (documentaire / 72 min.) Freshprod
2006	GEISENDORF (documentaire / 82 min.) Point Prod, TSR, Freshprod Visions du réel – Best documentary / Namur – Competition ,
2003	SIDEMAN (documentaire / 65min), Freshprod

CAST

Lora	Claudia Grob
Audrey	Anaïs Uldry
Novinha	Kassia Da costa
Précieuse	Joyce Esther Ndayisenga
Justine	Charlie Areddy
Alison	Amélie Tonsi
Caroline	Amandine Golay
Tamra	Sara Tulu
Sébastien	Frédéric Landenberg
Charles	Merlin Landenberg
François	Blaise Granget
Malik	Nadim Ahmed
Asma	Sara Leone
Suzana	Isabel De Abreu Cannavo
Kenza	Melody Despont Marin
Oumar	Amadou Sylla
Mari de Lora	Jean Larvego
Assistante sociale	Rebecca Suimuna
Viel homme sur le banc	Michel Sermet
Femme avec bébé	Brigitte Nabalesha Kabeya
2ième garçon	Arsène Landenberg
3ième garçon	Lucien Chemmak
Zoé	Héloïse Baillif
Mère de Précieuse	Nancy Kabika
Mère de Justine	Kate Areddy
Père de Justine	Joseph Areddy
Mère de Novinha	Gisèle Da Costa
Policier	Taoufik Belkadi
Mélanie (fille qui part)	Tatjana Cruz Sampaio
Petit ami	Amidou Awazi
Policière	Agnès Boutruche
Chef	Sergio Manzella
Employée du chef	Giulia Belet
Président de la fondation	Alain Simonin
Membres de la fondation	Lucile Boutruche
	Marco Gru
	Manu Piana

CREW

Executive Producer	Fred Baillif
Producers	Véronique Vergari
	Agnès Boutruche
Director / Screenplay	Fred Baillif
Screenwriting advisor	Stéphane Mitchell
Assistant director	Jeremy Rieder
Director of photography	Joseph Areddy
Focus puller	Maxime Raymond
2nd camera assistant	Maxime Beaud
Gaffer	Etienne Mordier
Sound recordist	David Puntener
	Bruce Wuilloud
	Alan Mantilleri
	Samuel Levy
Boom operator	Frédéric Auzias
	Björn Cornelius
Costume designer	Lucy Mann
Set decorator	Mary Villars
Assistant set decorator	Amara Baillif
Catering	Karine Bruchez
Production assistants	Carole Théraulaz
	Charlotte Rey
Editor	Fred Baillif
Additional editors	Thomas Queille
	Chloé Seyssel
Assistant editors	Thibault Rodrigues
	Félix Sandri
	Vincent Rocco
Production advisor	Dan Wechsler
Post-production producer	Giorgio D'Imperio - Freestudios
Post-production manager	Jean-Charles Weber
Color correction	Boris Rabusseau
Sound postproduction	Maxence Ciekawy
	Rémi Mencucci
Music supervisor	Grégoire Maret
Music producer	Robert Kubiszyn